

souffrances. Désormais, Baptiste était prête à tout sacrifier pour suivre la volonté de son Dieu, et lorsque une voix intérieure l'invita à se consacrer entièrement au Seigneur en embrassant la règle si austère de sainte Claire, ni les caresses, ni les menaces, ni les larmes, ni les violences mêmes de ses parents, ne purent ébranler son énergique résolution. Le Jardinier céleste vint donc arracher du milieu du monde cette plante battue par l'orage et qui avait, au milieu du vent de la tribulation, jeté de profondes racines dans la vertu. Mais la jeune héroïne n'était pas au bout de ses luttes ; des scènes déchirantes pour le cœur d'un enfant vinrent au monastère, comme au palais de son père, éprouver sa constance et faire éclater sa générosité. Elle fut invincible et le démon dut lâcher prise. Désormais la vie de la Bienheureuse se passera dans l'exercice de la mortification, de la patience et de l'humilité, associée aux douleurs de l'Homme-Dieu. Les paroles suivantes, surprises dans une de ses prières, permettront de nous faire une idée de ses souffrances : " Voilà trois ans que j'erre dans les ténèbres, mes forces s'épuisent et le courage va m'abandonner. Rappelez-moi à vous, ô mon Jésus, soutenez dans vos bras votre fille qui chancelle. "

Dieu prolongea encore cette agonie et Baptiste resta de longues années sur la croix. Pourtant le ciel rendit la paix à cette âme généreuse et, quelques années avant d'aller jouir de l'éternelle paix, elle écrivit sur la Passion ce qu'elle avait appris de la bouche même du Sauveur, nous laissant ainsi un traité admirable des souffrances intérieures de Jésus-Christ. Citons de ce beau livre seulement quelques lignes détachées, que nous méditerons avec fruit. " Mon premier avis, âme dévote, c'est que vous soyez amie de la *sainte oraison* ; c'est par cette porte qu'on entre dans la connaissance de Dieu et de soi-même . . . Il est une admirable révélation que vous devez demander à Dieu : priez-le de vous faire connaître ce que vous êtes, ce que vous pouvez, ce que vous méritez ; sans cette révélation, il est impossible d'avancer dans la perfection. *Cette connaissance de soi-même* est un secret qui ne peut être enseigné par les hommes ; il est mis en réserve dans le Cœur très sacré de Jésus crucifié . . .

XXX.

D
a in
car l
par l
à no
âmes
a au
et c'e
effort
prit c
un C
pliqu
homn
trahit
actes
sité e
la ple
homin
homm
Notre
tion d